

L'insatiable

L'art, principe actif

<https://www.linsatiable.org/L-art-et-l-expression-des-armes>

L'art et l'expression, des armes contre l'exclusion...

[PARTAGER ►](#)

12 JANVIER 2019, PAR [L'INSATIABLE](#)

L'expression de soi, affirme Alain Vasseur, est toujours une démarche de recherche et de découverte. Elle n'appartient ni à l'expert, ni à l'artiste. Elle est le propre de toute personne qui veut approfondir ses rapports avec le monde. Depuis sa création en 2000, en partenariat avec le Centre Hospitalier de la Chartreuse de Dijon, Itinéraires singuliers imagine des projets artistiques à la croisée des champs de la culture, du social, de l'univers hospitalier, du monde du handicap ou de l'éducation, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant de nouveaux liens entre art et société.

Alain Vasseur, qui est l'un des fondateurs et le directeur de cette association, évoque pour nous les fondements et la teneur de ce travail à la frontière des mondes... Entretien.

Depuis votre position de formateur, comment voyez-vous évoluer l'intérêt pour le recours à l'art et à la culture dans le champ social et médico-social ? Quels sont les maux contre lesquels ce travail est efficace ?

L'impression de ne pas avoir sa place, surtout, qui se retrouve dans trois scénarios. Celui de la conformité, de la suffisance et de l'illégitimité. La personne qui n'a pas sa place est toujours sur le territoire d'autrui, c'est ce qui explique son besoin constant de s'excuser et sa peur chronique de déranger, ou, à l'inverse son besoin d'exprimer violemment sa révolte.

L'exclusion sociale pose la question de la confiance en autrui, l'invalidation personnelle interroge la valeur que l'individu accorde à sa propre expérience comme fondement de ses croyances et de ses actions. Peu de personnes qui se sentent exclues accordent à leur perception assez de véracité pour en témoigner librement et ainsi participer à la culture de leur milieu.

Ils n'osent témoigner de cette réalité non apprise qui est à l'origine de leur propre lucidité. Avec la montée du chômage, la perte de lieux de paroles, d'espaces de rencontres, la mise en situation d'expression devient aujourd'hui un atout majeur pour lever l'anonymat, l'inhibition, les fonctionnements névrotiques dans lesquels se sont enfermées de très nombreuses personnes fragilisées par une crise, une maladie ou un handicap. Des scénarios qui résument l'inquiétude de l'individu quant à sa valeur, la santé de ses pulsions et la sûreté de ses perceptions.

Les initiatives que vous développez dans votre région ont-elles contribué à faire évoluer le regard des politiques mais aussi des professionnels, sur la nécessité de soutenir les projets artistiques ?

Avec la naissance du pôle ressource arts, cultures santé et handicaps en 2013 que nous avons construit en partenariat avec la DRAC et L'ARS, nous nous sommes attachés, avec nos formations et actions de terrain, à défendre l'idée que la pensée « experte », celle qui ne connaît aucune erreur, qui maîtrise bien les langages du système économique, celle qui sert à résoudre des problèmes, à remplir des commandes... est trop éloignée des réalités sociales. Avec les langages spécialisés nous polluons notre pensée, nous n'avons aucun respect pour elle. Elle ne dispose d'aucune liberté. Elle ne vit pas de son dynamisme. Elle s'enferme dans des concepts conventionnels. L'individu tendu et inquiet ne connaît de la pensée que ce qu'il en a fait ou appris : un programme discipliné d'opérations logiques autour de contenus surtout appris. Avec nos formations, nos récits d'expériences, l'alternance de temps forts que sont la biennale ou le festival... Une écoute se fait jour, peu à peu, auprès des politiques et des professionnels.

Quels enjeux y a-t-il selon vous à développer ce recours dans les champs social et médico-social ?

Quand la pensée renonce à ses urgences d'adaptation, elle se met à parler tout haut, à dire les choses simplement, sans compromission. Elle devient libre de tout contenu. Rien n'est considéré superflu ou insignifiant, rien n'est jugé inopportun, menaçant ou contrariant. La connaissance n'est plus acquise, n'est plus prise d'assaut. Elle est révélée, offerte à qui veut la recevoir. La pensée se révèle comme le soleil se manifeste. Alors celui qui s'exprime connaît l'inspiration. Il cesse de penser et devient présent à la pensée qui se fait, en quelque sorte, sans lui. Le bien être et la liberté d'être d'un individu passent par là. Ici nous ne sommes plus dans le concept, mais dans le « vital ».



Exposition Pierre Merlier Centre Hospitalier de la Chartreuse de Dijon © DR

Quels freins observez-vous à ce développement ? Sont-ils d'abord financiers, culturels ?

Plutôt culturels. Suivre son instinct suppose plus qu'une méthode d'expression ou de créativité. L'inspiration passe par l'acceptation profondément ressentie que la connaissance vient de soi et vient à soi, sans jamais réellement venir par soi. Celui qui résiste à l'expérience de s'abandonner mise sur ce qu'il connaît. Cela explique pourquoi il veut diriger sa pensée. Il veut qu'elle aille dans le connu, mais le connu peut vite devenir une impasse, il ne peut pas inventer, improviser. Notre système social (et éducatif) induit indirectement l'idée que la rationalité est le seul moyen d'être en contact avec le réel. Ainsi, chacun croit que la réalité c'est ce qu'il en sait. On ne réfléchit plus. On reçoit. On adopte sans prendre de recul. Pourtant la réalité est là, que nous la connaissions ou non. Nous réagissons à elle, nous y vivons, nous l'habitons et elle nous habite. Nous essayons de nous comporter vis-à-vis d'elle à partir de ce que nous connaissons objectivement mais nous ne pouvons ignorer certaines impressions diffuses, signes annonciateurs qui peuvent mettre sur la voie de la découverte, qui nous faire soupçonner des aspects inconnus de la réalité.

L'association Itinéraires singuliers mobilise, rassemble, forme ou accompagne des militants associatifs, des artistes, des professionnels de différents milieux, soucieux de développer une culture de proximité ouverte à toutes les dynamiques d'expression et à

tous les publics. Elle travaille avec tous les acteurs qui ont à cœur de restaurer une pratique publique de la parole, de faire vivre et éclore des espaces de rencontre, des espaces d'engagement, des espaces solidaires, créatifs, inventifs et citoyens. Depuis 2013, elle est reconnue Pôle Ressources « Arts-Cultures-Santé-Handicaps » en Région Bourgogne-Franche-Comté.

Comment les surmonter, selon vous ?

Par une éducation à la subjectivité et la fragilité ou ce qu'on appelle le *sens émotionnel*, sources de connaissance *révélée*. La rationalité est constituée de ce qui est connu mais elle ne fait pas le savoir. Elle n'est que le résultat de nos découvertes, non la cause. Elle est importante dans notre adaptation sociale et dans le développement de nos projets mais elle a peu à voir avec l'expression en tant que *révélation*. Les formations qui fleurissent un peu partout autour du *lâcher prise* se fond écho à ce réel que nous connaissons à peine et que nous connaissons sans le savoir.

En 2019 ou en sommes nous ?

L'expression et la création se réalisent à travers une vie qui est elle-même un projet en actes. Créer, c'est « prêter l'oreille » à des signes qui n'ont rien de contraignant et d'inéluctable. C'est obéir librement en quelque sorte. La liberté consiste à laisser sa propre vie révéler son projet. Aujourd'hui avec les projets cultures et santé DRAC / ARS (qui s'adressent au champ sanitaire et médico-social) imaginés par catherine Trautmann en 1997 nous avons des outils intéressants. Nous participons à l'organisation et au développement de cet outil qui permet aux établissements de développer un projet artistique sur l'année avec des professionnels de la culture sur la région Bourgogne/Franche-Comté. Mais les moyens restent insuffisants et on ne touche pas la grande précarité. Il faudrait revenir à une charte européenne d'éducation populaire. Catherine Trautmann avait tenté de la lancer, mais elle est restée lettre morte. L'art et l'expression n'appartiennent pas au monde de la production, ni même à celui de la stylisation. Ils participent au projet de se sentir tout simplement « vivant ».



Exposition Pierre Merlier Centre Hospitalier de la Chartreuse de Dijon © DR

Quels sont les prérequis pour la « réussite » d'un projet artistique/culturel dans un établissement ?

Il faut d'abord se battre pour le placer dans les objectifs prioritaires de la structure. C'est loin d'être le cas aujourd'hui. L'exclusion sociale conditionne l'individu, à s'arranger seul, ou à taire ses besoins dans ses rapports avec les autres. Ça donne des gens en colère, et la colère est toujours l'expression d'un besoin. La formation du personnel et des décideurs est aussi très importante. Quand on construit un projet il est important qu'il soit porté par toute une équipe, pas seulement par un individu. Les chefs de services doivent veiller à ça. L'autre est riche d'apprentissages à partager, de projets à entreprendre, c'est le message que nous cherchons à faire passer dans le travail social ou médico-social. C'est le « nous » qui développe le « je », non l'inverse.

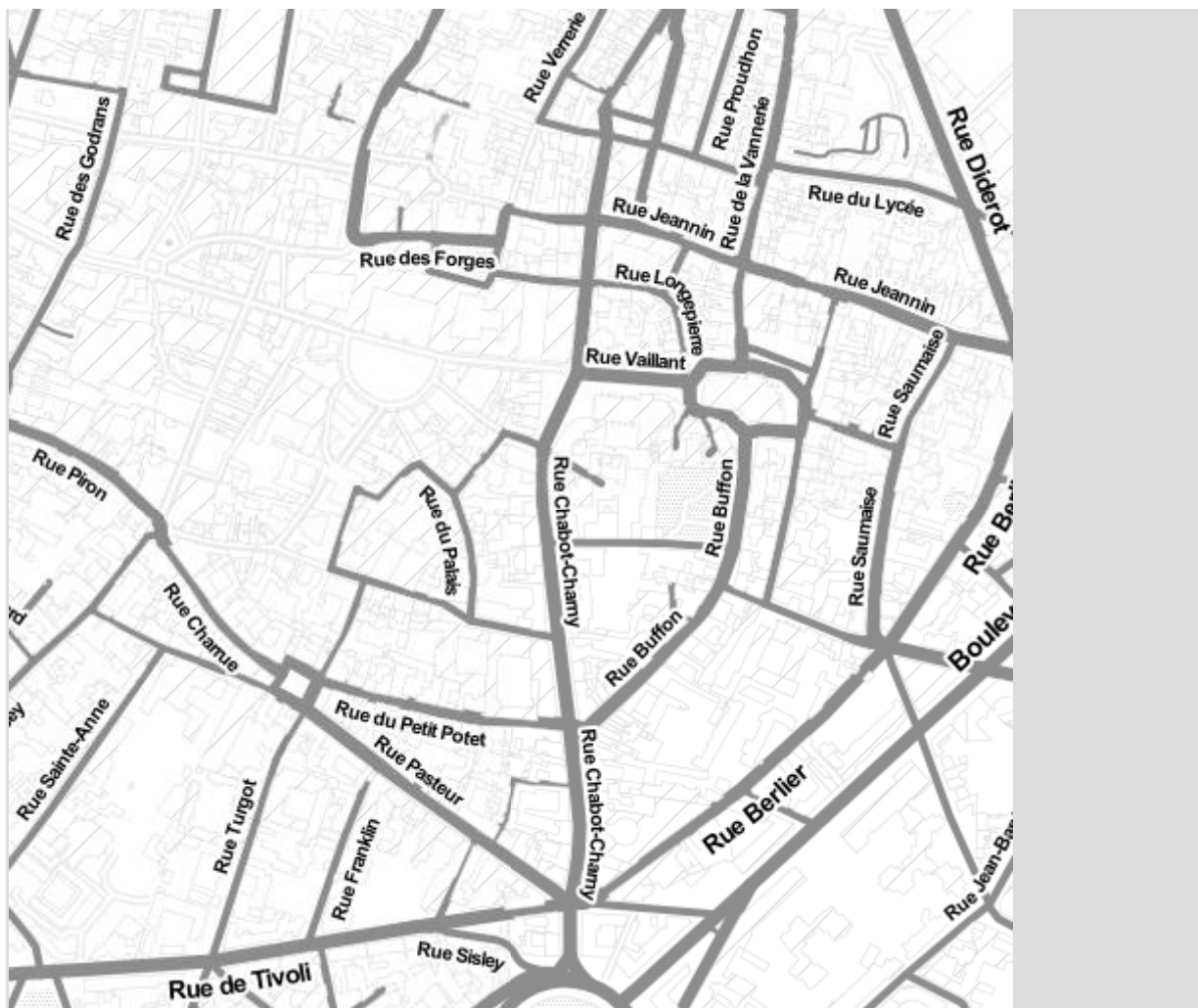
La culture est donc une nécessité, pas un luxe...

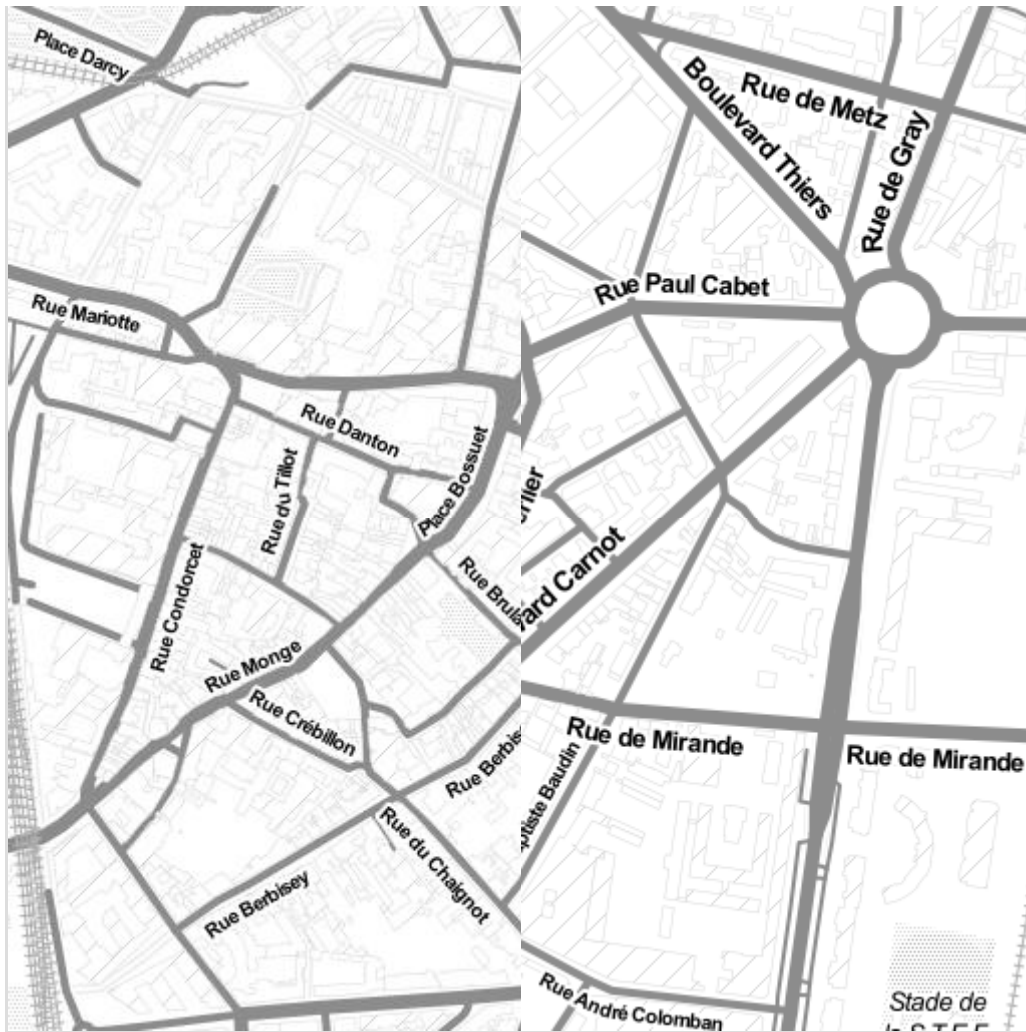
Oui, et cette nécessité de s'exprimer (littéralement « faire sortir ») n'est malheureusement pas considérée, par les décideurs, comme un besoin vital. Tout ce qui ne s'exprime pas « s'imprime » (dans le corps, la pensée, l'esprit..) et peut conduire à la maladie. Or, le « je »

pour exister doit se vivre comme une présence désirante qui autorise l'abandon qui va dans le sens d'une identité agrandie par l'acte d'expression. La vie nous demande de ne pas résister à ce que nous sommes, car ce que nous sommes est plus grand que nous le pensons. Transmettre c'est être en vie , mais c'est surtout rester vivant. Ce que nous sommes est immense. Il nous manque seulement la perspective.

Festival Itinéraires singuliers / Dijon / du 19 mars au 14 Avril 2019

ASSOCIATION ITINERAIRES SINGULIERS





Map tiles by [Stamen Design](#), CC BY 3.0 — Map data © [OpenStreetMap](#)

[L'art hors-champs](#) [Politique de l'art](#) [Art et politique](#) [Art et société](#) [Hôpital](#)
[psychiatrique](#) [Psychiatrie](#)

Partager cet article /

[← ARTICLE PRÉCÉDENT](#)

[Ces artisan\(e\)s, conteuses modernes, passeuses de\(...\)](#)

[ARTICLE SUIVANT →](#)

[Java, Paris, aux bouts du monde...](#)

[Réagissez, complétez cette info : →](#)

ALERTER